

## L'HONNÊTÉTÉ ENVERS DIEU

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Étude de la semaine

*Lc 16.10; Lv 27.30; Gn 22.1-12; Lc 11.42; He 7.2-10; Ne 13.*

#### Verset à mémoriser

**« Ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui entendent la Parole avec un cœur noble et bon, la retiennent et portent du fruit avec persévérance. »**

*(Luc 8.15)*

Qu'est-ce qu'un cœur honnête, et comment se manifeste-t-il ? La culture contemporaine considère souvent l'honnêteté comme une vague morale relativiste. Il arrive à la plupart des gens d'être malhonnêtes de temps à autre, mais l'on considère que c'est acceptable tant que l'infraction n'est pas trop grave. On dit aussi que les circonstances peuvent justifier une part de malhonnêteté.

La confiance et l'honnêteté vont toujours de pair. Mais l'honnêteté n'est pas innée. C'est une vertu morale qui s'apprend, et qui se trouve au cœur du caractère moral de l'intendant.

Quand nous pratiquons l'honnêteté, des choses positives en découlent. Par exemple, on n'a pas à s'inquiéter d'être pris en flagrant délit de mensonge, ou de devoir le cacher. Pour cette raison, entre autres, l'honnêteté est un trait de personnalité de grande valeur, en particulier dans des situations difficiles, quand la tentation nous pousserait plus volontiers vers la malhonnêteté.

Dans la leçon de cette semaine, nous étudierons la notion spirituelle d'honnêteté dans la pratique de la dîme et nous verrons pourquoi la dîme est d'une importance aussi vitale pour l'intendant et la gestion chrétienne de la vie.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 février.*

**DIMANCHE** 11 février

## **Une simple question d'honnêteté**

Un point commun qui se retrouve chez presque tout le monde, c'est que nous n'aimons pas la malhonnêteté. Et en particulier quand nous la voyons se manifester chez les autres. Mais ce n'est pas facile de la voir en nous, et dans ce cas, nous avons tendance à vouloir justifier nos actes, à minimiser leur importance : « *Oh, ce n'est pas si grave, ce n'est vraiment pas grand-chose, ce n'est pas très important* ». On peut même s'illusionner la plupart du temps, mais on ne trompe jamais Dieu. « *La malhonnêteté est pratiquée chez nous à tous les échelons, et elle est la cause de la tiédeur d'un bon nombre de ceux qui prétendent croire à la vérité. Ils ne sont pas unis au Christ et se séduisent eux-mêmes* »<sup>30</sup>

**Lisez Luc 16.10. Quel principe important exprime ici par Jésus devrait nous aider à comprendre combien il est important d'être honnête, même dans les « petites affaires » ?**

Dieu, cependant, sait combien nous sommes facilement malhonnêtes, en particulier au sujet de nos biens. C'est pourquoi il nous a donné un puissant antidote à la malhonnêteté et à l'égoïsme, en tous cas pour les biens matériels.

**Lisez Lévitique 27.30 et Malachie 3.8. Qu'enseignent ces textes, et en quoi ce dont ils parlent peut-il nous aider à rester honnêtes ?**

« *Ce n'est pas un appel à la reconnaissance ou à la générosité, mais une simple question d'honnêteté. La dîme appartient au Seigneur et il nous demande de lui rendre ce qui lui appartient [...] Si l'honnêteté est un principe essentiel dans le monde des affaires, ne reconnaitrons-nous pas notre obligation envers Dieu, obligation qui sous-tend toutes les autres* »<sup>31</sup> ?

**En quoi le fait de donner la dîme peut-il nous aider à ne pas oublier quel est celui qui, au final, possède tout ce que nous avons ? Pourquoi est-ce si important de ne jamais oublier quel est celui qui possède tous nos biens ?**

30. Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, chap. 93, p. 584.

31. *Ibid.*, *Education*, chap. 15, p. 22.

LUNDI 12 février

## La vie de foi

**Lisez Genèse 22.1-12. Que nous dit cette histoire sur la réalité de la foi d'Abraham ?**

La vie de foi n'est pas un événement ponctuel. Nous ne l'exprimons pas une seule fois, avec puissance, pour prouver que nous sommes bien des chrétiens loyaux et fidèles vivant par la grâce et couverts par le sang de Christ.

Par exemple, après des millénaires, le monde religieux demeure stupéfait devant l'acte de foi manifesté par Abraham avec Isaac sur le mont Moriya (*Gn 22*). Et pourtant, Abraham n'a pas produit cet acte de foi au moment où il en avait besoin. C'est la vie de fidélité et d'obéissance qu'il avait menée auparavant qui lui a permis d'agir de cette façon. S'il avait été souvent infidèle avant cet événement, il ne serait jamais sorti vainqueur de cette épreuve. Nul doute non plus qu'un homme avec une pareille foi a certainement continué à la vivre après cet événement.

L'idée, c'est que la foi d'un intendant n'est pas non plus un acte ponctuel. Avec le temps, soit elle grandit pour devenir plus profonde et plus forte, soit elle devient plus superficielle et plus faible, selon la manière dont on l'exerce.

**Lisez Hébreux 12.2. Qu'est-ce que ce texte nous indique sur la source de notre foi et sur la manière d'avoir la foi ?**

Notre seul recours en tant qu'intendants fidèles est de fixer « **les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel, a causé de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu** » (*He 12.2, DRB*). Le mot consommateur n'est employé qu'en cette seule occasion dans le Nouveau Testament. On peut également le traduire par « *qui mène à la perfection* ». Cela signifie que Jésus est déterminé à amener notre foi à maturité et à sa plénitude (*He 6.1, 2*). Ainsi, la foi, la vie de foi, est une expérience dynamique : elle grandit, elle mûrit et elle augmente.

**De quelles manières avez-vous votre foi grandir et mûrir au fil des temps ?**

MARDI 13 février

## Une déclaration de foi

Comme nous l'avons vu hier, la foi est un processus, une expérience dynamique qui, dans l'idéal, grandit et mûrit. Et la dîme est l'un des moyens par lesquels Dieu « consomme » notre foi et l'amène à sa plénitude. Bien comprise, la dîme rendue à Dieu n'est pas du légalisme. Quand nous donnons la dîme, nous ne sommes pas en train d'essayer de gagner notre place au ciel. Au contraire la dîme est une déclaration de foi. C'est une expression extérieure visible et personnelle de la réalité de, notre foi.

Après tout, n'importe qui peut prétendre avoir la foi et croire en Dieu, et même croire en Jésus. Comme nous le savons, « les démons croient aussi » en Dieu (*Jn 2.19*). Mais prendre 10 % de notre revenu et le rendre à Dieu ? *Voilà* un acte de foi.

**Lisez *Luc 11.42*. Qu'est-ce que cela signifie quand Jésus implique que la dîme ne doit pas être négligée En quoi la dîme est-elle liée aux questions plus importantes de la loi ?**

Donner la dîme est une humble expression de dépendance envers Dieu et un acte de confiance que Christ est notre Rédempteur. C'est une reconnaissance que nous avons déjà été bénis « **de toute bénédiction spirituelle [...] dans le Christ** » (*Ep 1 3*), et une promesse de davantage de bénédictions encore.

**Lisez *Genèse 28.14-22*. Quelle a été la réaction de Jacob face à la promesse de Dieu ?**

« Dieu a révélé à son peuple un plan qui permet de recueillir les fonds suffisants pour les besoins de son œuvre. Ce plan, qui est celui de la dîme, est magnifique de simplicité et d'équité Chacun peut le suivre avec foi et courage car il est d'origine divine. En lui s'allient la simplicité et l'utilité et il n'est pas nécessaire de faire de longues études pour le comprendre et l'exécuter. Tous peuvent se rendre compte qu'il leur est possible de contribuer au succès de l'œuvre précieuse du salut. Tout homme, toute femme, tout adolescent peut amasser de l'argent pour la cause du Seigneur »<sup>32</sup>.

**De quelles manières avez-vous découvert pour vous-mêmes les véritables bénédictions spirituelles qui découlent du fait de donner la dîme ?  
En quoi cette démarche a-t-elle contribué à augmenter votre foi ?**

32. Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, chap. 14, p. 78.

**MERCREDI** 14 février

## **Une dîme honnête consacrée au Seigneur**

Nous parlons souvent de rendre la dîme à Dieu. Mais comment donner à Dieu ce qu'il possède déjà ?

**Lisez Lévitique 27.30. Quels sont les deux points importants que l'on trouve dans ce texte au sujet de la dîme ?**

« La dîme appartient au Seigneur, par conséquent elle est sacrée. Elle ne devient pas sacrée par l'intermédiaire d'un vœu ou d'un acte de consécration. Elle est simplement sacrée par sa nature même. Elle appartient au Seigneur. Nul à part Dieu n'a de droit sur elle. Nul ne peut la consacrer au Seigneur, car la dîme ne fait jamais partie de la propriété de quiconque »<sup>33</sup>. Ce n'est pas nous qui rendons la dîme consacrée. C'est Dieu qui le fait en la désignant comme telle. Il a ce droit. En tant qu'intendants, nous lui rendons ce qui est à lui. La dîme est consacrée à Dieu pour une tâche spécifique. La retenir pour toute autre chose est malhonnête. La pratique qui consiste à donner une dîme consacrée ne doit jamais être oubliée.

**Lisez Hébreux 7.2-10. En quoi la discussion de Paul au sujet de la dîme d'Abraham apportée à Melchisédek révèle-t-elle la signification plus profonde de la dîme ? À qui Abraham rendait-il sa dîme en réalité ?**

De la même manière que le sabbat est sacré, la dîme également est sacrée. Le terme « consacré » signifie « *mis à part pour un usage sacré* ». Le sabbat et la dîme sont ainsi liés. Nous mettons à part le septième jour comme un jour sacré, saint. Et nous mettons à part la dîme comme le bien sacré de Dieu, comme quelque chose de consacré. « *Dieu a sanctifié le septième jour. Cette portion de temps particulière, réservée par Dieu lui-même au culte et à l'adoration, est aussi sacrée aujourd'hui qu'elle l'était au moment où elle fut consacrée par notre Créateur. De la même manière, la dîme de nos revenus est "sacrée devant l'Éternel". Le Nouveau Testament n'abolit pas la loi de la dîme, pas plus qu'il n'abolit le commandement relatif au sabbat ; leur validité et leur grande importance spirituelle y sont clairement expliquées. [...] Tandis qu'en tant que peuple, nous essayons de donner fidèlement à Dieu le temps qu'il s'est réservé pour lui-même, ne lui rendrons-nous pas aussi la part de nos revenus qu'il revendique* 34 ? »

**Que pouvez-vous faire pour garder à l'esprit et au cœur que votre dîme est vraiment « consacrée » ?**

33. Angel Manuel Rodriguez, *Stewardship Roots* [Les racines de la gestion chrétienne de la vie], Silver Spring, Maryland, Stewardship Ministries Department, 1994, p.52.

34. Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, chap. 12, p. 70, 71.

JEUDI 15 février

## Réveil, réforme et dîme

Le long règne d'Ezéchias est considéré comme le moment fort de la tribu de Juda. Israël n'avait pas connu une aussi grande bénédiction de la part de Dieu depuis le règne de David et de Salomon. 2 Chroniques 29-31 rapporte le réveil et la réforme initiés par Ezéchias : « **Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel** » (2 Ch 29.2, SG21). Ainsi fut rétabli le service de la maison du Seigneur. (2 Ch 29.35) On observait la Pâque (2 Ch 30.5). Il y eut une grande joie à Jérusalem. (2 Ch 30.26) Les images, les autels et les hauts lieux païens furent détruits (2 Ch 31.1). Il y eut un réveil de cœur et une réforme des pratiques, qui eurent pour conséquence une abondance de dîmes et d'offrandes (2 Ch 31.4,5,12).

**Néhémie donne un autre exemple de réveil, de réforme et de dîme. Lisez Néhémie 9.2,3. Que signifiait le réveil du cœur ? Lisez Néhémie 13. Après que Néhémie a réformé la « maison de notre Dieu » (Ne 13.4), qu'est-ce que le peuple de Juda y a apporté (Ne 13.12) ?**

« Réveil et réforme sont deux choses distinctes. Un réveil implique un renouveau de la vie spirituelle, une réanimation des forces de l'esprit et du cœur, une résurrection de la mort spirituelle, alors qu'une réforme entraîne une réorganisation, un changement dans les idées, les théories et les habitudes »<sup>35</sup>.

Le lien entre le réveil, la réforme et la dîme est automatique. Sans la dîme, le réveil et la réforme sont tièdes, en admettant qu'il y ait un réveil. Trop souvent, en tant que chrétiens, nous restons les bras croisés sur le banc de touche, alors que nous devrions nous employer activement pour le Seigneur. Le réveil et la réforme exigent un engagement, et la dîme fait partie de cet engagement. Si nous retenons ce que Dieu nous demande de lui donner, ne nous attendons pas à ce qu'il réponde à ce que nous lui demandons.

Le réveil et la réforme ont lieu dans l'Église, et non en dehors de l'Église (Ps 85.6). Nous devons chercher Dieu pour le réveil (Ps 80,19) et la réforme afin de revenir à [nos] œuvres premières (Ap 2.5). Une réforme doit avoir lieu concernant ce que nous gardons et ce que nous rendons à Dieu.

Ce n'est pas l'action qui fait la différence, mais la décision intellectuelle et les émotions qui révèlent nos mobiles et notre engagement. Cela portera les fruits suivants une foi plus grande, une vision spirituelle plus nette, et une honnêteté renouvelée.

35. Ellen G. White, *Service chrétien*, chap. 3, p. 52.

## **Pour aller plus loin...**

C'est Dieu qui a été l'initiateur de toutes les alliances présentées dans la Bible et c'est lui qui a pris la décision d'attirer son peuple dans ces alliances (*He 8.10*). Les promesses de l'alliance reflètent sa grâce, son amour et son désir de nous sauver. Une alliance avec Dieu comprend de nombreux éléments : Dieu, un bénéficiaire, des conditions, une peine explicite si l'alliance est brisée, et des résultats ou une issue souhaités. La notion de dîme reflète ces éléments dans *Malachie 3.9,10*. Ce texte réitère l'alliance spéciale entre Dieu et ses intendants en matière de dîme. Quand nous concluons une telle alliance, c'est un signe visible que nous désapprouvons les principes matérialistes du consumérisme, et nous prouvons ainsi que quelque chose de bon peut sortir d'un cœur pécheur converti.

« *Un esprit d'égoïsme mesquin semble empêcher les hommes de donner à Dieu ce qui lui revient. Le Seigneur, en concluant une alliance spéciale avec les hommes, s'engageait à les bénir abondamment et à les gratifier sans restriction de ses biens si, de leur côté, ils prélevaient régulièrement la part désignée pour faire progresser l'établissement du royaume de Jésus-Christ. Mais si les hommes retiennent pour eux ce qui appartient à Dieu, ils se mettent sous la sanction de la Parole du Seigneur : **"Vous êtes frappés par la malédiction"*** » 36.

Vivre dans une relation d'alliance avec Dieu suppose des responsabilités. Nous profitons des promesses de l'alliance, mais souvent, nous n'aimons pas les ordres ni les responsabilités. Pourtant, une alliance est, dans ce contexte, un arrangement bilatéral, et la dîme fait partie de notre vie au sein de cette alliance.

### **À méditer**

- **Pourquoi le fait de rendre sa dîme est-il un acte de foi aussi important de notre part ?**
- **Quelles paroles laisser à quelqu'un qui dirait : « *Je n'ai pas les moyens de donner la dîme* » ? Comment aider quelqu'un qui se considère dans cette situation ? Et, sans parler des mots, que pourrait-on faire pour les aider ?**
- **La dernière question du mercredi évoquait l'idée de toujours garder à l'esprit combien la dîme est consacrée. Quelles étaient vos réponses ? En quoi le fait qu'elle soit consacrée, ou sainte, affecte-t-il la manière dont vous considérez le fait de la rendre ?**